

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[131_Correspondance de Léopold 1er à François Guizot : 1836-1861](#)[Item](#)[Lacken, le 9 novembre 1840, Léopold 1er à François Guizot](#)

Lacken, le 9 novembre 1840, Léopold 1er à François Guizot

Auteurs : Léopold I (1790-1865 ; roi des Belges)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-11-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, 2 suite, AN : 163 MI 42 AP 131 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Léopold I (1790-1865 ; roi des Belges), Lacken, le 9 novembre 1840, Léopold 1er à François Guizot, 1840-11-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5604>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Lacken (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 08/05/2024

21

Lathun le 9 Novbr
1870

La lettre de votre Excellence m'a
donné une bien grande satisfaction
et je suis heureux de vous l'exprimer.
Puisse le ciel protéger la noble
tâche, que vous avez entreprise, elle
vous fait le plus grand honneur,
et je dois dire qu'il n'y a qu'une
opinion sur cela, dans toute l'Europe.
Tout ce qui sera en mon
pouvoir de faibles moyens, pour

Vous aider et vous seconder, est
entièrement à votre disposition,
et je vous prie de compter sur
un zèle qui rien ne fatiguera ni
ne saura rebuter.

Je pense avoir fait un bon usage
de votre lettre, et je vous prie toutes
les fois que vous aurez le desir de
faire connaître des faits importants,
d'une manière confidentielle, ou de
suggérer des idées d'une manière indirecte,
de me les communiquer par écrit,
de manière à en faire l'usage que
vous considérez, sans pour cela avoir
la gravité d'une communication

directe, et officielle. Maintenant
 fidèle à mon système j' m'occuperai
 de nouveau des moyens pratiques. La
 première chose sur laquelle j' me permets
 d'appeler votre attention est celle-ci; nous
 sommes dans une illusion, nous croyons
 pouvoir négocier un acte tout-à-fait convenu
 du 15 Juillet, tandis qu' son exécution
nous divise de 3 ou 4 semaines,
 temps que rien au monde ne peut
 empêcher nous faire rattraper, excepté
 une pause à Londres. Je me suis
 donné une peine extrême, pour faire
 comprendre cette vérité à Londres, Vienne
 et Berlin, et il est nécessaire, qu' on s'en
 pénètre à Paris également. Pour

exercer de nouveau une influence
quelconque sur la question. Toutefois
Egyptienne, il faut signer à Londres,
soit une suspension d'armes, ou
une pontification définitive, ou
encore une suspension d'armes
pour pouvoir signer quelque chose
de définitif. Si cela ne se fait pas
bientôt, il peut nous tomber d'un
moment à l'autre, comme une tuile,
quelque fait grave sur la tête,
qui rendra toute négociation impossible.
Le grand avantage d'un arrangement
quelconque à Londres, est celui-ci, que les
faits et événements inattendus ne peuvent
plus devenir un cas de guerre, quel que
puisse être leur nature, tandis que sans

réunion, et arrangement à Londres,
tout peut devenir inutile, les choses
les plus inattendues peuvent mener
à la plus affreuse exaspération en
France, et mettre le Roi et son Gouvernement
dans le plus grand embarras.

J'attends ici le Sr de Esterhazy et
je tâcherai de lui donner une bonne
direction. Veuillez autoriser
le Ministre Français, quel qu'il
soit, de parler confidentiellement
à M de Duros aussi souvent qu'il
pourra paraître le desirer, cela facilitera
bien des choses, les dispositions de M
de Duros sont bien bonnes et bien sages.

Mon desir est de voir prouver
à l'Autriche de la proposer une position
mediatrice en quelque sorte. Les deux
Prussiens voient la question à l'Autriche
sous son point de vue européen,
Le Palmetto la voit sous un point
de vue purement personnel, car j
ne puis pas même dire qu'il soit
Anglais, c'est une politique à part
qui ne consulte aucun grand intérêt.

J'ai vu avec une satisfaction
extrême les vœux que vous avez faits
en deux les Chambres, j'ai fait des vœux
sincères pour leur continuation, et
vous offre l'expression de mes sentiments
bien affectueux et sincères
Lopold